

A un jeune homme

Autor(en): **Jabas, Fernand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **46 (1942)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-555154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A un jeune homme

*Lorsque la chair gouverne et que l'instinct rebelle
Donne à la volupté le sceptre de l'amour,
L'âme vers les bas-fonds, entraînée à son tour,
Y roule avec la chair et s'y flétrit comme elle.*

*Mais quand l'âme est maîtresse, et d'un coup de son aile,
Loin des brouillards épais monte jusqu'au grand jour,
Elle ennoblit tout l'être en son royal séjour
Et prête au corps lui-même une beauté nouvelle.*

*Sois fier, sois fort, sois homme, et, sans la devancer,
Attends l'heure sacrée où tu pourras presser
Sur ton sein resté ferme une chaste compagne ;*

*Et l'étoile du soir, blanche au bord du ciel bleu,
Vous renverra l'écho de la sainte montagne :
« Heureux sont les cœurs purs, parce qu'ils verront Dieu. »*

F. Jabas.

La curée

*Après le branle-bas des terribles batailles,
Quand le soir a calmé la fureur des assauts,
Et que, sous l'éclair fauve et strident des mitrailles,
Le sang des régiments a coulé par ruisseaux,*

*La plaine retentit du glas des funérailles ;
On voit des hommes noirs et de grands vols d'oiseaux,
Sinistres détrousseurs et fouilleurs d'entrailles,
S'abattre sur les morts entassés par monceaux.*

*Hallali ! la curée est là, dans les ténèbres,
Qui s'offre pantelante aux maraudeurs funèbres,
Les mains vont se mêler, âpres, aux becs saignants ;*

*Et l'on ne pourrait dire, en ce festin de joie,
Quels sont les plus cruels et les plus répugnants,
Des vampires humains ou des oiseaux de proie.*

F. Jabas.